Tisseurs de rêves

De **Michaël Glück**
Mise en scène **Michèle Heydorff**

Ce spectacle est l'aboutissement d'un travail artistique et social mené avec un groupe de personnes non professionnelles issu de différents quartiers de Montpellier.

création

Grammont
les 20 et 21 décembre 1996 à 20h45

Location-réservations
04 67 58 08 13
Bureau du Triangle - niveau bas - Montpellier
Tarifs
Général : **90 Frs**, Moins de 25 ans : **75 Frs**

Reprise au Théâtre Jean Vilar, *les 10 et 11 janvier 1997*

Tisseurs de rêves

de Michaël Glück

Mise en scène :
Michèle Heydorff
assistée de :
Violaine Vérité
et **Jane Mandeix**
Dramaturgie :
Jean-Michel Vives
Scénographie :
Gérard Espinosa
Lumières :
Michel Le Borgne
Son :
Serge Monségu
Costumes :
Nathalie Trouvé
Maquillages :
Rosalva Di Prima
Assistante technique :
Pascaline Duron

avec

Maritchu Andinaïk :
Danube
Lakdar Belmoumène :
Le Souffleur de verre
Abdelmajid Bouya :
Digam
Barbara François Christophe :
Palabre
Jean-Pierre Demarais :
Murat
Rahma Ichou :
Tchoque
Christelle Mathieu :
Circé
Rahma Medehani :
Zodiaque
Mustapha Metallaoui :
Californie
Tony Millet :
Nito
Jean Roustan :
Le Promeneur

Co-production :
Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier, Compagnie Juin 88.
Avec l'aide de la Direction Départementale du Travail et de l'Emploi, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Caisse des Dépôts et Consignations, le Fonds d'Action Sociale, la Préfecture de l'Hérault (Politique de la Ville, de l'Insertion), le C.C.P.D., le C.N.A.S.E.A. et le C.C.A.S.

Tisseurs de rêves

Un jour les rêves...

"Un jour, les rêves, enfants de Sommeil, s'embarquèrent en direction d'une île déserte..." Ce conte, visant à expliquer l'existence des rêves doux et des cauchemars, fut un des premiers textes qui servit de matériel d' improvisation à notre groupe.

Très vite, il s'est aussi révélé être une métaphore de notre aventure théâtrale. En effet, un jour (il y a maintenant huit mois) une équipe composée de "rêveurs" professionnels et amateurs, s'embarquait, sans en connaître la localisation précise, en direction d'une île déserte qu'il s'agirait de transformer en espace de jeu où pourrait naître (c'est notre pari) une création. Notre traversée, qui touche au but aujourd'hui, tint à la fois de "l'embarquement pour Cythère" -parfois-, du voyage d'exploration -souvent-, de la descente de la "rivière sans retour" -toujours-, mais ne fut jamais voyage (trop) organisé.

Sous la conduite du captaine-metteur en scène Michèle Heydorff, accompagnée de quelques cartographes de la création, une équipe de valeureux marins-comédiens investit le texte-navire de Michaël Glück. Texte-navire qui nous apparut, tour à tour, voilier, caboteur, long-courrier, coquille de noix, radeau de la méduse et vaisseau fantôme mais qui, toujours se révéla être un formidable espace de jeu ouvert et résistant aux mauvais traitements que nous pouvions lui faire subir.

Aujourd'hui, la traversée touche à sa fin et déjà nous percevons, émergeant de la brume, les côtes où prochainement nous accosterons espérant ne pas nous y échouer.

Quoi qu'il advienne, le pari est déjà en partie gagné: spectacle il y aura et notre équipe de comédiens amateurs ne sortira pas indemne de cette aventure. Ils auront appris dans la joie et parfois l'angoisse la nécessité de l'écoute de l'autre et de soi, la rigueur, la concentration: lorsqu'on est embarqué sur la même galère il s'agit de souquer ferme et de tenter de tenir le cap. Nous-mêmes avons dû laisser au port nos sextants, nos compas et nos certitudes concernant le théâtre afin de découvrir avec eux de nouvelles routes, incertaines et parfois périlleuses. Cela nous a valu quelques tempêtes, des coups de vents, de soudaines et inquiétantes accalmies mais aussi parfois de belles surprises et des découvertes que nous n'aurions pas faites si nous ne nous étions pas à plusieurs reprises égarés.

Nous espérons que les spectateurs accepteront eux aussi ce voyage dont la destination est peu sûre. Mais après tout, n'est-ce pas en croyant poser le pied aux Indes, par un nouveau chemin, que Christophe Colomb découvrit l'Amérique?

Jean-Michel Vives

Tisseurs de rêves

Ils sont treize, chiffre de tous les défis.
Dix rêves, un souffleur, (souffleur de vers) et un couple de spectateurs. Ces derniers vont ranimer les rêves qui se déploient, occupent la scène et composent de fugitives images de théâtre. Mais le chaos menace et la peur s'installe. Les interprètes sont à l'origine des mots et des rêves que vous recevrez. Ils ont nourris les personnages qu'ils incarnent. Le travail artistique mené en commun a permis de donner forme à ce qui était là, mais caché. Il s'agissait de construire à partir de bribes, de tracer une figure à partir de quelques traits. Cela ne s'est pas fait sans heurts, bien entendu, sans résistances. Mais au bout, il y a le bonheur de rêves partagés.

Michèle Heydorff

Chaque homme, chaque femme porte une strophe du monde, disent les Aborigènes. Chacun porte en soi une tribu endormie, un peuple de mots. Ici, à la table commune, je m'éxerce à l'écoute: je suis le souffleur discret, indiscret, qui éveille sur leurs lèvres le texte à venir. Ce qu'ils offrent, ce qu'ils donnent, ils l'offrent et le donnent d'abord à eux-mêmes.

Questions, réponses décalées:

Où est partie cette femme?
Au-delà de la peur et de la tristesse, comme un songe.
Qu'est-ce qu'un homme libre?
C'est une fable.

Mais fable à demi. Peu à peu, phrase à phrase, ils en viennent à dire. Ils tissent leurs rêves; les miens, et de ce qui lentement se dépose, il me faut maintenant inventer le miroir. Pour eux. Pour nous.

Michaël Glück

Paroles d'acteurs

« **Danube**, c'est une intruse dans le monde des rêves puisqu'elle les réveille et les fait sortir de leurs cadres.
Moi, **Maritchu**, je suis assez pondérée de nature. »

« Le **souffleur**, c'est la personne qui souffle le texte quand le comédien l'a oublié.
Le souffleur, c'est en quelque sorte le chef de la pièce.
Moi, **Lakdar**, c'est le garçon calme et cool dans la vie et qui aime son quartier. »

« **Digam**, c'est l'amour de la femme.
Moi, je m'appelle **Majid** et je suis l'amour de la femme. »

« **Palabre**, c'est la sagesse de ses anciens.
Moi, **Barbara**, je ne suis qu'une de ses disciples. »

« **Murat** est un homme intempestif, curieux et quelque part fragile, frisant l'incohérence.
Moi, **Jean-Pierre**, je suis un homme entier qui a pour faille la tendresse. »

« **Tchoque** est un rêve qui incarne plusieurs personnages de femmes différentes comme une actrice russe, plus décontractée, une vendeuse, plus amoureuse, Roxane dans Cyrano de Bergerac.
Rahma est une jeune fille de 20 ans qui aime le chocolat et déconner de temps en temps pour oublier sa mélancolie, heureuse d'être ici, malheureuse d'être là-bas. »

« **Circé**, c'est une personne tantôt gentille, tantôt méchante.
Moi, je m'appelle **Christelle** et j'ai un caractère. »

« **Zodiaque**, c'est une fille qui joue dans le cirque, le jour.
Moi, **Rahma**, je suis une jeune fille qui aime jouer le rôle très sérieusement. »

« **Californie**, c'est quelqu'un qui aime les femmes; l'argent et les belles voitures, et qui est traumatisé par un accident.
Moi, **Mouss**, je suis quelqu'un qui aime l'argent, les femmes et les belles voitures. »

« **Le promeneur**, c'est un contemplatif, il regarde, il observe tout mais de façon détachée, neutre sauf au 3ème mouvement où il vit sa passion. Après avoir été acteur, il devient spectateur.
Moi, **Jean**, j'aimerais être le promeneur, voir tout en étant le plus objectif possible mais aussi être capable de vivre mes amours, mes passions le plus intensément possible. »

« **Nito**, il est moi, toi, nous, eux, donc il est personne.
Moi, **Tony**, je suis un homme de plus qui passe sur terre. »

Tisseurs de rêves

Sur le décor...

A la manière de St Exupéry dans son désert, on peut répondre à l'invitation *« S'il vous plaît, dessine-moi un rêve »* et grifonner un mouton. Mais exprimer par une image un rêve universel, le rêve d'un groupe qui, tout au long de cette aventure, a déchiré le voile de ses nuits, ne pouvait se réduire à l'exhibition d'hallucinations nocturnes individuelles. Le trait d'union entre toutes ces expériences pouvait être l'enfance, où l'absurdité de ce que nous racontent les rêves ne dresse pas les habituelles barrières du ridicule.

L'image d'un champ de ballons, un champ de rêves, s'est alors imposée à la fois comme représentation éthérée de tous ces imaginaires réunis et comme symbole d'un temps où la frontière entre le rêve et le monde est si fragile.

Des rêves en forme de ballons blancs comme autant de bulles vierges sur lesquelles s'inscriraient les espérances colorées d'un groupe. De ces volontés éparpillées sur un plateau de théâtre, que pouvait-il naître sinon un petit rideau, tache de couleur s'élevant vers le cintre.

La représentation peut alors commencer !

Gérard Espinosa

Tisseurs de rêves
Repères biographiques

Michèle Heydorff
Elle a travaillé avec le Scarface Ensemble en Alsace de 1982 à 1988 ou elle est tour à tour comédienne, relation publique, assistante à la mise en scène.
Elle fonde la **Compagnie Juin 88** en 1989, met en espace plusieurs textes *Hommage à Van Gogh*; puis *Monodies* . montage de textes tels que : Tucholsky, O'Neil, V. Hugo..., est assistante stagiaire du *Baladin du monde Occidental* mis en scène par Jacques Nichet, participe à la création de *Le Dieux bonheur* de Heiner Müller, rencontre de cinq compagnies dans le cadre du festival off d'Avignon 1990.
A partir de 1990 elle monte ses propres spectacles :
Nina c'est autre de Chose de Michèle Vinaver, créé à Carcassonne 1990. ***La Conquête du Pôle Sud*** de Mandfred Karge, créé à Montpellier, 1991, ***Le village en Flammes*** de R.W. Fassbinder co-mise en scène avec Christian Chessa (Conduite Intérieure) pour le Festival du Minervois 1992.
Cassandre d'après Christa Wolf pour la Compagnie Action Comédia.1993, ***L'Ange Maudit*** R. Heins Unger, créé à Sète 1993, ***La sortie au Théâtre*** de Karl Valentin, spectacle en appartement, 1994, ***La Paix*** d'Aristophane créé à Saint Jean de Védas, 1995.
Elle a été conseillère artistique pour le Festival du Minervois 1995 et anime également plusieurs ateliers en milieu scolaire à Carcassonne et à Sète.

Michaël Glück
Né le 10 juin 1946 à Paris, il a été enseignant (lettres, philosophie), lecteur dans l'édition (Flammarion, Ed. Jean Michel Place) et a dirigé un centre culturel et un théâtre (Théâtre la Colonne, Miramas). Il a travaillé avec le Théâtre de la Narration (Gislaine Drahy), le Théâtre de la Jacquerie (Alain Mollot), La Compagnie Raphaël Djaïm (Théâtre Automne), le Théâtre de le Chrysalide (Françoise Coupat, Daniel Pouthier), la Compagnie Le temps de dire (Paul Fructus). Il a été boursier du Centre National des Lettres en 1981, écrivain résident à la Bibliothèque Publique Intercommunale de Miramas en 1984. Il a fait une résidence d'écriture théâtrale au C.I.R.C.A. à Villeneuve-lez-Avignon en 1989, à Lunel (Hérault) en 1991 dans le cadre du Développement Social Urbain et à la Médiathèque de Villeneuve-les Maguelonne en 1993. Il a répondu à des commandes d'écriture du Comité d'entreprise de la S.N.C.F. (P.A.C.A) en 1992 et de la Médiathèque de la Ville de Fos-sur-Mer en 1994. En 1994, il était en résidence au Monastère de Saorge dans les Alpes-Maritimes (D.R.A.C.-P.A.C.A).

Il a publié notamment : ***La mémoire écorchée***, Ed. Jean-Michel Place, 1981), ***La nuit mortelle*** - Atelier Grames (1982), ***Partition blanche*** - Ed. Verdier, 1983, ***L'épreuve du paysage*** in *Aubrac, Itinéraires littéraires en Lozère*, Ed. J. Brémond, 1990, ***La ville est mosaïque***, Ed. Cadex, 1992, ***Vladivostok, aller simple***, Ed. Cadex, 1993, ***L'enceinte***, Ed. Cadex, 1994, ***Jour un***, Ed. de L'Amourier.1996.

Il a également écrit plusieurs livres à quatre mains, avec les peintres Jacques Clauzel et Riba ainsi que le peintre et sculpteur Dominique Friedrich.

« Autre regard sur le théâtre »
Projet artistique de Peuple et culture IFAD Paillade / Compagnie Juin 88

Atelier d'arts plastiques pour un groupe d'une dizaine de jeunes habitant la Paillade, atelier animé par une plasticienne , Valérie Thomas et une animatrice culturelle de notre structure de septembre à décembre 1996, (1 séance hebdomadaire).

Peuple et Culture IFAD Paillade travaille depuis plusieurs années dans le domaine de la médiation culturelle et artistique : sensibilisation des jeunes et des adultes à l'art contemporain, pratique artistique (vidéo, arts plastiques, écriture, théâtre), rencontre avec des structures , des professionnels, des artistes (nous pensons en effet que créer ensemble avec des artistes, c'est donner une valeur qui appartient à celui qui le fait, mais aussi au contexte dans lequel la démarche se réalise) mais un des éléments de réussite de notre travail c'est le partenariat avec d'autres structures éducatives ou culturelles ; c'est pourquoi le "projet Paillade" autour du théâtre nous a vivement intéressé.

Une exposition

Après plusieurs rencontres avec la Compagnie juin 88 où elle nous a expliqué le projet et dans un premier temps formulé une demande autour de l'écriture, notre association a décidé de faire un bout de chemin avec le projet de création théâtrale.
Il s'agit pour nous de mener un travail parallèle à celui entrepris par la Compagnie Juin 88, regards croisés : "théâtre/arts plastiques".
A travers la lecture du texte de la pièce et une première rencontre avec les acteurs de "Tisseurs de rêves", les jeunes ont décidé de s'exprimer individuellement sur leurs rêves.. Ils sont partis d'un mot de rêve, d'un souvenir de rêve, d'un désir, pour percevoir l'ébauche de leur projet, certains allant fouiller jusqu'aux portes de leur intimité. La recherche d'une perfection technique a une fois de plus été supplantée par l'adéquation de divers matériaux, choisis en rapport au message, à l'idée, au sens.
Cette exposition présentera des travaux aussi différents que chaque jeune du groupe.
La réalisation de cette exposition est le témoignage de cette rencontre, de ce parcours qu'est la réalisation d'une oeuvre théâtrale.
Elle sera une exposition à part entière avec les mêmes exigences que les autres, exigences de qualité artistique et de mise en espace.
Elle accompagnera les représentations (une autre façon de voir le théâtre, rendre le spectateur acteur).

Nos objectifs à travers ce projet, c'est de permettre aux jeunes de la Paillade :

- De prendre conscience de l'environnement artistique.
- De se sensibiliser aux arts plastiques, de s'impliquer dans un processus de réflexion et de création afin de mieux comprendre les codes culturels de notre société.
- De rencontrer d' autres groupes ayant la même démarche.
- De découvrir des structures culturelles (Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon- Montpellier, le Théâtre Jean Vilar, la Compagnie Juin 88) et une structure socio-éducative sur la Paillade.

Pour nous :

- De développer un partenariat sur une cohérence de projet : création artistique comme levier d'insertion.
- De changer le regard des autres sur les jeunes en difficulté et leur capacité à créer.

Evelyne MENOU